



Assemblée générale

Soixante-quatorzième session

16^e séance plénière

Mercredi 16 octobre 2019, à 15 heures
New York

Documents officiels

Président : M. Muhammad-Bande (Nigéria)

La séance est ouverte à 15 h 10.

Hommage à la mémoire de S. E. M. Diogo Freitas do Amaral, Président de la cinquantième session de l'Assemblée générale

Le Président (*parle en anglais*) : J'ai le triste devoir de rendre hommage à la mémoire de feu le Président de l'Assemblée générale à sa cinquantième session, S. E. M. Diogo Freitas do Amaral, qui est décédé le 3 octobre. Au nom de l'Assemblée générale, je prie le représentant du Portugal de transmettre nos condoléances au Gouvernement et au peuple portugais ainsi qu'à la famille endeuillée de Diogo Freitas do Amaral.

Diogo Freitas do Amaral est connu à l'ONU pour le leadership dont il fit montre à la présidence de l'Assemblée générale. De plus, il est souvent cité dans son pays natal, le Portugal, comme l'un des pères fondateurs de la démocratie portugaise moderne. Il joua un rôle clef dans le processus démocratique de son pays, ayant contribué à équilibrer le paysage politique après la Révolution des œillets de 1974. Par la suite, il fonda le Parti chrétien-démocrate portugais et en assura la présidence pendant deux mandats. Il exprima ses qualités de dirigeant à divers titres et fut également membre du Parlement portugais, membre du Conseil d'État, Vice-Premier Ministre, Ministre de la défense et Ministre des affaires étrangères.

Et, bien sûr, il fut aussi Président de l'Assemblée générale. En sa qualité de Président de la cinquantième session, de 1995 à 1996, il s'attacha à faire en sorte que l'Organisation des Nations Unies soit mieux outillée, financée et structurée pour servir plus efficacement les populations au nom desquelles elle a été créée.

Le Portugal a perdu en Diogo Freitas do Amaral un grand esprit juridique, un homme qui fut pendant près de trois décennies professeur de droit à la faculté de droit de l'Université de Lisbonne, et membre fondateur de la prestigieuse faculté de droit de l'Université NOVA de Lisbonne. Sa passion pour le droit administratif était légendaire. Toute sa vie fut placée sous le signe de la probité et du service public. Il était aussi un dramaturge et un auteur réputé. Le fait est qu'il a laissé une empreinte positive sur la Terre. En tant que communauté mondiale, nous avons tous bénéficié de ses efforts pour mieux servir l'humanité tout entière.

À l'heure où l'Organisation traverse de manière plus qu'occasionnelle des moments de doute, il est opportun de rappeler les paroles de Diogo Freitas do Amaral, qui disait que « l'ONU mérite nos louanges ». Qu'il repose en paix.

J'invite à présent les représentants à se lever et à observer une minute de silence en hommage à la mémoire de S. E. M. Diogo Freitas do Amaral.

Les membres de l'Assemblée générale observent une minute de silence.

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et la traduction des autres déclarations. Les rectifications éventuelles ne doivent porter que sur le texte original des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau U-0506 (verbatimrecords@un.org). Les procès-verbaux rectifiés seront publiés sur le Système de diffusion électronique des documents de l'Organisation des Nations Unies (<http://documents.un.org>).

19-31976(F)



Document adapté

Merci de recycler



Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au Secrétaire général, S. E. M. António Guterres.

Le Secrétaire général (*parle en anglais*) : C'est avec une grande tristesse que je me joins à l'Assemblée générale pour pleurer la disparition de Diogo Freitas do Amaral. Je tiens à transmettre mes plus sincères condoléances à son épouse et à ses proches.

Dans cette salle, nous nous souvenons de Diogo Freitas do Amaral, Président estimé de l'Assemblée générale à sa cinquantième session. Il est particulièrement émouvant que nous honorions son héritage alors que l'ONU s'apprête à marquer un nouveau jalon, notre soixante-quinzième anniversaire. Au cours de la cinquantième année des Nations Unies, Diogo Freitas do Amaral laissa une forte empreinte en tant que défenseur d'une approche multilatérale pour résoudre les conflits, défenseur du droit international, partisan du renforcement des Nations Unies par la réforme et promoteur de l'élargissement des voix et de la représentation au sein de l'Organisation.

J'ai eu l'honneur d'être Premier Ministre du Portugal pendant son mandat de Président de l'Assemblée générale. J'ai vu la façon dont son leadership exceptionnel à l'ONU a rehaussé l'image du Portugal. Ce fut un grand moment de fierté pour le peuple portugais. Mais cela n'a pas été une surprise, car les valeurs et l'esprit qu'il a apportés ici étaient très ancrés dans sa contribution essentielle à la vie démocratique portugaise et à l'intégration de mon pays au sein de l'Europe.

C'est grâce à des dirigeants comme Diogo Freitas do Amaral que le Portugal est aujourd'hui une société démocratique dynamique. Après la Révolution des œillets d'avril 1974, il joua un rôle majeur en tant que fondateur et dirigeant d'un des principaux partis politiques de la démocratie. En tant que politicien et professeur de droit, il apporta une contribution essentielle au cadre constitutionnel et juridique du Portugal démocratique. Diogo Freitas do Amaral occupa de nombreux postes au Parlement et au Gouvernement portugais, notamment comme député à l'Assemblée de la République portugaise, Ministre des affaires étrangères à deux reprises, Ministre de la défense nationale et Vice-Premier Ministre. Juriste de renom, brillant universitaire et homme politique habile, il était par-dessus tout un fonctionnaire admirable, dévoué au service de son pays et de la démocratie. Et il resta

toujours le professeur ayant à cœur de partager ses connaissances et ses expériences.

Qu'il me soit permis de conclure non pas par mes paroles, mais par les siennes. Ouvrant la commémoration spéciale tenue à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Organisation des Nations Unies, Diogo Freitas do Amaral donna un conseil sans détour à ce qui était à l'époque le plus grand rassemblement de dirigeants mondiaux jamais organisé. Il dit à l'Assemblée générale :

« dites bien au monde que la liberté, la justice, le développement et la solidarité humaine sont des valeurs magnifiques qui méritent que l'on vive et travaille pour elles; dites bien à vos peuples que nous devons nous aider les uns les autres pour la survie et dans l'intérêt de l'humanité; dites bien à vos gouvernements et à vos parlements qu'en raison des réformes et des transformations nécessaires, les Nations Unies ont besoin d'argent..., et de la sagesse ainsi que de la générosité de nous tous pour sauver et aider les êtres humains qui en ont le plus besoin» (A/50/PV.35, p.2).

Les paroles de Diogo Freitas do Amaral ont autant de sens aujourd'hui que lorsqu'il les prononça dans cette salle il y a presque 25 ans. Alors que nous honorons son héritage, que ces mots continuent d'être notre guide.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Zambie, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Afrique.

M. Kapambwe (Zambie) (*parle en anglais*) : Je fais cette déclaration aujourd'hui en ma qualité de Président du Groupe des États d'Afrique pour le mois d'octobre.

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Diogo Freitas do Amaral, le 3 octobre, des suites d'une longue maladie. Diogo Freitas do Amaral était un homme d'État ainsi qu'un homme politique et un diplomate d'envergure qui s'est investi dans la gestion des affaires internationales pendant des décennies. Il a servi fidèlement son pays, le Portugal, à divers titres, notamment comme Ministre des affaires étrangères et comme Premier Ministre pendant une brève période.

Entre autres nombreuses réalisations, il fut la force motrice derrière la nouvelle Constitution de son pays, adoptée en 1982, après la chute de la dictature militaire en 1974. La réforme constitutionnelle permit d'interdire les références idéologiques dans le pays,

de priver l'armée de tout moyen d'accéder au pouvoir, d'ouvrir l'économie et de créer la Cour constitutionnelle. En sa qualité de Président de l'Assemblée générale à sa cinquantième session, de 1995 à 1996, il exhorta les Membres à s'acquitter de leurs arriérés de contributions. Nous nous souviendrons toujours de ses positions et de ses contributions.

Une fois encore, je voudrais présenter nos condoléances les plus sincères à la délégation et au Gouvernement portugais, à ses nombreux amis et disciples et, bien entendu, à son épouse et aux membres de sa famille.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de Vanuatu, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique.

M. Kalsakau (Vanuatu) (*parle en anglais*) : En sa qualité de Président du Groupe des États d'Asie et du Pacifique pour le mois d'octobre, Vanuatu a l'honneur de faire la présente déclaration au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique et de se joindre aux autres États pour rendre hommage à la mémoire de Diogo Freitas do Amaral et célébrer sa vie et son héritage.

L'importance de la carrière politique de Diogo Freitas do Amaral au Portugal, qui s'est étendue sur plus de 30 ans, est bien connue. De fait, Diogo Freitas do Amaral est une figure centrale de la démocratie moderne portugaise. Plus tôt cette année, le Président du Portugal, S. E. M. Marcelo Rebelo de Sousa, a dit de lui qu'il était l'un des pères de la démocratie portugaise. Professeur de droit, Diogo Frietas do Amaral, joua un rôle central dans l'élaboration de la nouvelle Constitution du Portugal, adoptée en 1982.

Diogo Freitas do Amaral fut membre de plusieurs gouvernements, où il occupa les postes clefs de Vice-Premier Ministre et de Ministre des affaires étrangères et de la défense, et il dirigea pendant une brève période le Gouvernement portugais en 1980, après le décès tragique du Premier Ministre Francisco Manuel Lumbrales de Sá Carneiro.

Diogo Frietas do Amaral avait une riche expérience de la fonction publique lorsqu'il devint Président de l'Assemblée générale en 1995, mandat qui coïncida avec le cinquantième anniversaire de la création de l'Organisation des Nations Unies. En tant que Président de l'Assemblée générale, il défendit ardemment les normes, valeurs et principes consacrés par la Charte des Nations Unies. Tout au long de sa

présidence, il fit la preuve de son engagement en faveur de l'ONU, ce qui conféra une nouvelle pertinence à ces fonctions et fit avancer les efforts de revitalisation de l'Assemblée générale. Il accorda également une grande attention aux réformes de l'ONU.

Aujourd'hui, nous saluons ses efforts ainsi que sa foi inébranlable dans le multilatéralisme, et notamment en l'ONU. Le Secrétaire général António Guterres, qui a été lui-même Premier Ministre du Portugal, résume bien son héritage en ces termes :

« C'était un juriste de renom, un brillant universitaire et un homme politique de talent, entièrement dévoué au service public, qui a laissé une très forte empreinte en tant que Président de l'Assemblée générale des Nations Unies ».

Nos pensées et nos prières accompagnent son épouse, M^{me} Maria José Salgado Sarmiento de Matos, leurs enfants, le Gouvernement et le peuple portugais, ainsi que la famille des Nations Unies, qui ont perdu un dirigeant exemplaire et dévoué. Que sa mémoire et les idéaux qu'il défendait continuent d'inspirer les populations du monde entier.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Ukraine, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

M. Yelchenko (Ukraine) (*parle en anglais*) : Je prends la parole au nom du Groupe des États d'Europe orientale. C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Diogo Freitas do Amaral, Président de l'Assemblée générale à sa cinquantième session.

Avant d'accéder à la présidence de l'Assemblée générale en 1995 et 1996, il avait été Ministre des affaires étrangères du Portugal de 1980 à 1981 – et à nouveau de 2005 à 2006 – et Vice-Premier Ministre de 1981 à 1983. Diogo Freitas do Amaral, qui a eu une longue et riche carrière, a joué un rôle central dans les progrès réalisés en matière de démocratie dans les années 70. Ses efforts, de même que sa détermination à défendre la démocratie dans la vie politique portugaise, ainsi qu'à promouvoir la paix et la stabilité dans le monde entier, resteront gravés dans notre mémoire et seront un héritage durable.

Au nom des membres du Groupe des États d'Europe orientale, je voudrais exprimer nos condoléances les plus sincères à la famille, aux amis et aux collègues de Diogo Freitas do Amaral.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Guyana, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

M. Ten-Pow (Guyana) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de prendre la parole au nom des États membres du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes. Les États membres du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes voudraient exprimer leur profonde tristesse à la suite du décès de Diogo Freitas do Amaral, qui, il y a près de 25 ans, était assis là où vous êtes assis aujourd'hui, Monsieur le Président, en sa qualité de Président de l'Assemblée générale à sa cinquantième session. Le Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes s'associe au reste de la famille des Nations Unies pour honorer sa mémoire et rendre hommage à sa contribution remarquable aux travaux de l'Assemblée générale.

Diogo Freitas do Amaral fut prêté à l'ONU Unies par le Portugal, une nation qui a des liens historiques profonds avec les pays en développement du Sud - en Asie, en Afrique et dans notre propre région, l'Amérique latine et les Caraïbes. Vingt-quatre ans après que Diogo Pinto de Freitas do Amaral eut été Président de l'Assemblée générale, c'est un autre fils du Portugal, António Manuel de Oliveira Guterres, qui dirige aujourd'hui l'Organisation.

En tant que diplomate et dirigeant politique ayant occupé en diverses époques les fonctions de Ministre de la défense, de Ministre des affaires étrangères et de Vice-Premier Ministre du Portugal, Diogo Freitas do Amaral a contribué de manière importante à la restauration de la démocratie dans son pays, et est donc considéré à juste titre par beaucoup comme un des pères de la démocratie portugaise. Durant son mandat à la présidence de l'Assemblée générale, il donna la priorité à la réforme pour garantir une plus grande représentativité et encouragea les mesures visant à accroître le niveau de l'aide au développement à l'intention des pays du Sud. On se souviendra aussi de lui pour le rôle qu'il joua dans les efforts déployés par l'Organisation pour faire face à la crise financière qu'elle traversa durant son mandat de Président de l'Assemblée générale en 1995 et 1996.

Les États d'Amérique latine et des Caraïbes et leurs représentants ici à l'ONU s'inspireront toujours de l'exemple laissé par Diogo Freitas do Amaral - un exemple de service dévoué et désintéressé à son pays et à la communauté mondiale. Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille, au Gouvernement

et au peuple portugais. Puissent-ils trouver le réconfort dans l'héritage durable qu'il laisse derrière lui.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Autriche, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États.

M. Almoslechner (Autriche) (*parle en anglais*) : En cette occasion solennelle, j'ai l'honneur de prendre la parole en tant que Président du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États pour le mois d'octobre. C'est avec une profonde tristesse et un profond chagrin que nous avons appris le décès de Diogo Freitas do Amaral, ancien Président de l'Assemblée générale. Au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, au nom duquel il avait été élu, je tiens à exprimer nos plus sincères condoléances à sa famille, ainsi qu'au peuple et au Gouvernement portugais. Nos pensées et nos prières les accompagnent en ces heures difficiles.

On se souviendra de Diogo Freitas do Amaral comme un des pères de la démocratie portugaise et pour sa longue et remarquable carrière de politicien et de professeur de droit. En tant que dirigeant politique, il joua un rôle de premier plan dans la consolidation de la démocratie au Portugal après la Révolution des œillets en 1974. Il fut ensuite tout à tour Vice-Premier Ministre, Ministre des affaires étrangères, Ministre de la défense et, brièvement, Premier Ministre du Portugal.

Durant son mandat de Président de l'Assemblée générale à sa cinquantième session, il s'attacha tout particulièrement à la revitalisation des travaux de l'Assemblée. Le Groupe des États d'Europe occidentale et autres États lui est donc très reconnaissant de son attachement à un multilatéralisme efficace.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante des États-Unis d'Amérique, qui va s'exprimer au nom du pays hôte.

M^{me} Gray (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : C'est un honneur pour les États-Unis, en tant que pays hôte, d'être ici pour rendre hommage à la mémoire de Diogo Freitas do Amaral, Président de l'Assemblée générale à sa cinquantième session.

Il est révélateur que nous soyons tous unis dans nos discours aujourd'hui. Pour le dire simplement, le professeur était quelqu'un qui rapprochait les gens. Il joua un rôle important dans l'unification du Portugal après la Révolution des œillets et dans la consolidation de la démocratie dans son pays. Il fut un des artisans

de la Constitution portugaise et des amendements qui y furent apportés en 1982, ce qui s'avéra déterminant pour l'ouverture de l'économie portugaise et la création de la Cour constitutionnelle du Portugal. Il aura été, sans nul doute, un des grands hommes d'État du Portugal et, en tant qu'ancien législateur, Ministre de la défense, Ministre des affaires étrangères, Vice-Premier Ministre et Premier Ministre, il fut un dirigeant profondément attaché au service public.

Sa vie a eu une forte influence sur le Portugal, mais aussi ici, sur l'ONU, où il fut Président de l'Assemblée générale. Les États-Unis adressent leurs prières et leurs plus sincères condoléances à sa famille et au peuple portugais. Il nous manquera beaucoup à tous.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Portugal.

M. Duarte Lopes (Portugal) (*parle en anglais*) : Avant tout, je tiens à vous remercier, Monsieur le Président, au nom de mon pays, d'avoir pris l'initiative de rendre hommage aujourd'hui à la mémoire de Diogo Freitas do Amaral, Président de l'Assemblée générale à sa cinquantième session. C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de Diogo Freitas do Amaral, ancien Vice-Premier Ministre, Ministre de la défense et deux fois Ministre des affaires étrangères du Portugal.

Comme cela a été mentionné ici aujourd'hui, Diogo Freitas do Amaral a été une force motrice dans l'histoire contemporaine du Portugal et une des figures exceptionnelles de notre démocratie moderne. Comme l'a dit S. E. le Président de la République portugaise, il était « un des pères de la démocratie portugaise ». Par ses conseils et sa sagesse, il a laissé sa marque sur notre nation au moment où elle traversait une évolution politique et sociale difficile. Son élection à

la présidence de l'Assemblée générale en 1995 a non seulement confirmé ses qualités intrinsèques de grand homme d'État dans son pays, mais aussi sa réputation internationale de fervent partisan du multilatéralisme.

À l'époque, le cinquantième anniversaire de l'Organisation des Nations Unies était considéré comme l'occasion d'enclencher la réforme tant attendue de l'Organisation. Il releva ce défi avec joie et détermination. Il fut le premier Président de l'Assemblée générale à résider à plein temps à New York pendant toute la durée de la session – on a peine à s'imaginer qu'il puisse en être autrement aujourd'hui. Grâce à cela, il fut non seulement en mesure de conduire de façon ininterrompue cette dynamique de changement, mais surtout il rehaussa la figure du Président de l'Assemblée générale et en définitive renforça le rôle et l'autorité de l'Assemblée. Son équipe plurinationale fut également déterminante à cet égard. Je voudrais notamment souligner que notre actuel consul général à New York, qui est présent parmi nous aujourd'hui, fit partie de son équipe en 1995 et 1996.

Enfin, qu'il me soit permis de faire un commentaire personnel, car je me souviens avec affection de l'époque où Diogo Freitas do Amaral était mon professeur à la faculté de droit de l'Université de Lisbonne. J'ai encore parfaitement en mémoire la lucidité de ses enseignements et la clarté inégalée de ses écrits.

Pour terminer, je voudrais exprimer la profonde reconnaissance de mon pays à Diogo Freitas do Amaral et renouveler, en mon nom propre et au nom de mon équipe de la Mission permanente du Portugal auprès de l'Organisation des Nations Unies, nos sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

La séance est levée à 15 h 40.